



Parmi les lobbyistes du tabac, y-a-t-il encore, ou y a-t-il eu des médecins ?

Rubrique : questions-réponses - Date : lundi 23 octobre 2017

Bonjour,

Parmi les lobbyistes du tabac, y-a-t-il encore, ou y a-t-il eu des médecins ?

Réponse :

Les agences de lobbying défendent souvent des intérêts économiques particuliers au détriment de l'intérêt général. Le lobby du tabac est l'un des mieux armés pour défendre ses intérêts mortifères.

[Du milieu des années 1980 au début des années 2000](#), des scientifiques et médecins français de premier plan ont bénéficié de l'argent du tabac. Tous ont réalisé des programmes de recherche dont l'objectif était de créer le doute sur la réalité des dangers du tabac.

[L'affaire Changeux](#) a défrayé la chronique dans les années 90

Certains laboratoires de pharmacologie en France ont reçu quelques 2.8 millions de francs français (soit 546 000 euros courants) de Philip Morris Europe entre 1989 et avril 2000. La volonté de l'industrie du tabac dans ses plans de financement était en tout premier lieu d'avoir un retour sur investissement.

[L'affaire Rylander](#), jugée enfin normalement en 2004, démontre, s'il en était besoin, la complicité passive, et même active quelquefois, des pouvoirs publics et le courage de certaines associations dans ce combat digne de David contre Goliath

[A Séoul, en 2012](#), une réunion de l'OMS traitant de la lutte anti-tabac est infestée de lobbyistes de l'industrie du tabac parmi lesquels figuraient des médecins

En juillet dernier, [les associations de lutte anti tabac](#) ont dénoncé une opération de lobbying du leader mondial du tabac (British American Tobacco) dans une campagne de communication importante ciblant des acteurs de santé impliqués dans la réduction des risques sur les problématiques du tabac. Ce sont des médecins, des pneumologues, des psychiatres addictologues qui ont reçu de la part de la direction des affaires publiques, juridiques et de la communication de BAT un courrier les invitant à un dialogue pour définir un nouveau paradigme de la lutte antitabac.

Le traité de l'OMS, Convention cadre de lutte contre le tabac, a incité des dizaines d'États à augmenter les taxes sur le tabac, à adopter des lois interdisant de fumer dans les espaces publics et à durcir les messages d'avertissement. Pour contrer, ces différentes positions, l'un des objectifs de Philip Morris a été d'augmenter la présence de délégués non liés aux agences de santé aux réunions biennales de la FCTC. Un objectif atteint, car les délégations comprennent désormais plus de représentants de ministères liés aux impôts, à la finance ou à l'agriculture susceptibles d'insister sur les revenus de l'industrie du tabac plutôt que de représentant des ministères de la Santé.

Parmi les lobbyistes du tabac, y-a-t-il encore, ou y a-t-il eu des médecins ?

Dans son livre intitulé [Golden Holocauste](#) l'historien des sciences et chercheur, Robert N. Proctor professeur d'histoire des sciences à l'Université Stanford des États-Unis a dénoncé la conspiration des industriels du tabac, les connivences des scientifiques et la prise de pouvoir des lobbyistes. Il est celui qui a le plus témoigné aux procès menés outre-Atlantique contre les cigarettiers. Ce livre dévoile le caractère démesuré de l'épidémie de la cigarette, avec son cortège de maladies et de morts, favorisée par un développement massif du marketing, du sponsoring, de la contrebande et du financement de la recherche universitaire.